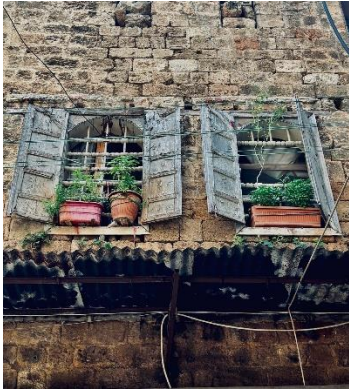


# Tripoli face à des défis persistants :



Tripoli, la capitale du nord et la deuxième ville du Liban, est une métropole riche en histoire et en culture, mais qui fait face à de nombreux défis socio-économiques. Connue pour son patrimoine, notamment sa « médina » mamlouke et sa Foire internationale d'Oscar Niemeyer, elle a connu des périodes glorieuses marquées par un essor culturel et économique. Cependant, elle se retrouve souvent dans l'ombre de la capitale Beyrouth, confrontée à des problèmes tels que le chômage élevé, la pauvreté persistante et des infrastructures vieillissantes.

La ville a longtemps été marquée par des tensions communautaires et des conflits sporadiques, exacerbés par des disparités socio-économiques profondes. Ces tensions sont parfois exploitées politiquement, ce qui entrave le développement économique et dissuade les investissements.

Les quartiers périphériques, en particulier, souffrent d'une pauvreté élevée et d'une marginalisation accrue, avec un accès limité aux services essentiels comme l'éducation et les soins de santé.

Sur le plan économique, Tripoli a historiquement été un hub commercial et industriel majeur. Cependant, les décennies de guerres civiles et d'instabilité politique ont laissé des cicatrices profondes sur son économie. Les industries locales, telles que la production de textile, de bois et de savon, a été confrontée à une concurrence étrangère féroce et à des défis résultant de l'instabilité économique régionale.

Néanmoins, la ville regorge de potentiels multiples et aisément exploitable par une volonté politique et une solidarité entre le secteur public et le secteur privé. Outre ses infrastructures économiques importantes, telles que la raffinerie-

ayant arrêté son activité après la guerre et qui produisait non loin de quinze barils par jour- et le port, un des plus importants de la région, le potentiel touristique, avec des sites historiques comme la citadelle de Raymond de Saint-Gilles et ses souks traditionnels, seraient une source économique considérable. Le tout avait pas été entravé par les périodes de troubles politiques.

Pour relever ces défis, divers efforts de revitalisation ont été tentés à Tripoli. Des initiatives privées de développement urbain visent à moderniser les infrastructures obsolètes et à améliorer la qualité de vie des habitants. Malgré les obstacles, des programmes de microfinance et d'entrepreneuriat ont été lancés pour stimuler l'économie locale et soutenir les petites entreprises. De plus, des initiatives éducatives et de formation professionnelle ont été déployées pour renforcer les compétences de la main-d'œuvre locale et offrir des opportunités d'emploi aux jeunes.

La communauté internationale et les organisations non gouvernementales ont également joué un rôle crucial en fournissant une aide humanitaire et en soutenant des projets de développement durable à Tripoli. Cependant, **pour que la ville puisse pleinement exploiter son potentiel, il est impératif de surmonter les défis persistants en matière de sécurité, de gouvernance et d'inégalités économiques.**

Il est clair que 2024 aurait pu être une année déterminante pour Tripoli en tant que capitale culturelle du monde arabe. Cependant, l'absence de soutien adéquat de la part du gouvernement a empêché cette opportunité de se réaliser pleinement. Les exemples sur le plan national sont édifiants -et ce malgré la situation sécuritaire de la région-: de Batroun à Byblos à Douma, à Jounieh, à Quobayat en passant par le quartier d'El Mina, montrent ce que peut accomplir une volonté politique, une gestion efficace et un soutien approprié.

Ces villes côtières ont su tirer parti d'événements culturels, de projets touristiques et d'initiatives d'infrastructure pour revitaliser leur image et attirer des foules de touristes. Les festivals animés et l'accueil chaleureux ont transformé ces lieux en destinations prisées des libanais en interne tout comme les quelques touristes courageux qui ont choisi le Liban comme destination. Pour Tripoli, un soutien similaire aurait pu mettre en lumière les trésors culturels de la ville et offrir une nouvelle perspective à ses habitants et visiteurs. La richesse culturelle et historique de Tripoli mérite d'être reconnue et célébrée à travers des initiatives qui favorisent la participation communautaire et l'engagement gouvernemental.

Nous devons continuer à plaider pour une meilleure gouvernance et un soutien accru afin de réaliser le potentiel de Tripoli. Cela pourrait inclure des collaborations entre les secteurs public et privé, des projets de restauration de

monuments historiques, et l'organisation d'événements culturels de grande envergure.

Ensemble, nous pouvons œuvrer pour que Tripoli retrouve sa place en tant que joyau culturel, attirant non seulement les touristes, mais aussi les investissements et les opportunités économiques pour ses habitants.

En conclusion, malgré les défis importants auxquels elle est confrontée, Tripoli regorge de potentiel et d'opportunités. Avec un engagement continu en faveur du développement économique inclusif, de la réconciliation communautaire et de la stabilité politique, Tripoli pourrait devenir un centre économique dynamique et diversifié, contribuant ainsi au progrès global du Liban.

**Joumana Chahal Tadmouri**  
**Chercheuse**

